

Diane DESCÔTEAUX

À deux pas de là – *Two doors down*

Les Éditions de l'Interdit

La poésie porte l'être humain vers les sommets de l'épanouissement quand il sait en faire surgir la sève ultime. Et Diane Descôteaux le concrétise très bien.

Elle poursuit sa route avec une maturité plus affirmée à chaque nouveau recueil. Son passage de la poésie classique, avec notamment les sonnets, à l'écriture japonaise sous forme de haïkus, a embelli et l'espace et la dimension de l'auteur.

Ne se réfugiant pas derrière quelques vers « 5-7-5 », elle va systématiquement à la rencontre de la subtilité des métaphores et de la justesse des mots.

Et loin d'affirmer des prétentions, elle diffuse et sème sa richesse à travers ses découvertes et ses ressentis à partir des nombreux voyages qu'elle effectue autour du monde : la France, le Japon, Haïti, le Cameroun, la Roumanie et, bien sûr, le Québec (Canada) sa patrie.

Chaque pays est servi par une plume pure et pertinente. Dans la grande maîtrise de son art, l'auteur a pris l'initiative d'inscrire son style dans les règles d'écriture des haïkus : la rime avec le premier et le troisième vers apporte une note colorée quand elle provient de son inspiration.

La publication des haïkus en deux langues, français et anglais, confirme bien la volonté de l'auteur d'apparaître comme une citoyenne du monde et de graver son œuvre dans la diversité.

Cette dernière est confirmée par le travail d'infographie de Diane Descôteaux et d'Alejandro Natan, riche d'un ton dominant pourpre.

L'ouverture vers l'art pictural honore un auteur à l'intelligence ciselée d'une âme hypersensible.

À *deux pas...* de Diane Descôteaux, se trouve toujours le fruit de son talent et de sa passion qui s'affinent au fil d'un cheminement aux contours nobles et éclairés.

Joël CONTE, le 31 août 2014

**CONFÉRENCE DEVANT ÊTRE PRONONCÉE À TOKYO LE 5 AVRIL 2019
DANS LE CADRE DU FESTIVAL DU HAÏKU INTERNATIONAL DU MEGURO CIRCLE.**

Trois haïkistes québécoises : Regard, Musique et Silence

© Janick BELLEAU, 2018 – Grand-Montréal, Canada

Avant-propos

Ma conférence rend hommage non seulement au Regard mais aussi à la Musique et ultimement au Silence. M'ont inspirée, pour chacun de ces thèmes, trois poètes québécoises – Anne-Marie LABELLE pour le regard, Diane DESCOTEAUX pour la musique et Luce PELLETIER pour le silence. Les auteures sont actives en haïku bien qu'elles fassent des incursions dans d'autres genres d'origine japonaise.

Puisque ce genre poétique s'y prête, je partagerai, avec vous, ma propre interprétation et mon ressenti pour plusieurs des haïkus sélectionnés pour cette communication. Mon interprétation ou ma lecture desdits poèmes peuvent être à côté de la plaque : j'en suis la seule responsable. Les auteures demeurent propriétaires de leurs propres ressentis.

Autant dire déjà que je n'ai utilisé qu'un seul ouvrage de référence pour développer mon sujet – de Christine DUPOUY, *La Question du lieu en poésie*, plus précisément le chapitre intitulé « Entre regard et chant ».¹

Commençons dès maintenant pour profiter au maximum des 20 minutes qui nous sont accordées.

La Musique liée à d'autres sens

Poète classique depuis toujours et haïkiste depuis 2004, Diane DESCOTEAUX (1956 -) a signé une quinzaine de recueils dont certains ont été traduits en anglais, en créole, en roumain et en japonais. Elle s'est mérité près de deux cents prix littéraires et mentions. Révisseure-correctrice professionnelle, elle offre des services d'accompagnement littéraire et anime des ateliers d'écriture de haïku et de haïsha au Québec et à l'étranger.

Notre haïkiste s'astreint généralement aux 17 syllabes/sons en français – elle s'autorise parfois une syllabe en plus ou en moins. Chez elle, le mot de saison est de rigueur ainsi que la césure ; en ponctuation, il lui arrive d'utiliser le tiret court. Signalons déjà une particularité de l'auteure : en français, elle rime le premier et le troisième vers de ses haïkus.

Dans le recueil bilingue de Diane, *À deux pas de là HAIKU Two doors down*², nous prêtons l'oreille à des sons tant urbains et routiers que marins.

¹ Christine DUPOUY in *La Question du lieu en poésie – du surréalisme jusqu'à nos jours*. Rodopi B.V., Amsterdam – New York, 2006, pp. 181-202.

² Diane DESCOTEAUX in *À deux pas de là HAIKU Two doors down*. Traduction en anglais : Maxianne Berger. Éd. de l'Interdit, 2014. Les poèmes cités pour cette auteure sont tous tirés de ce recueil.